

L'HOPITAL GENERAL DE ST-BONIFACE

DE LA RIVIÈRE-ROUGE

(1844)

(Suite)

CHAPITRE TROISIÈME

LE DÉPART

DEPUIS le 7 avril, l'Alléluia est chanté dans tout l'univers. C'est Pâques! la résurrection! l'espérance! la joie! l'allégresse!

Alléluia! louange divine, votre écho doit se répercuter suavement dans l'âme des sœurs missionnaires! Elles surabondent de consolations parce qu'il leur est donné de faire quelques sacrifices pour le Dieu du Calvaire. C'est dans la période du temps pascal que doit s'effectuer leur départ. Mgr Provencher, de retour d'Europe depuis le 25 mars, en fixe le terme au 23 avril.

Monseigneur Bourget désire que les bonnes Sœurs Grises ne quittent point la ville de Marie sans renouveler à l'autel de l'Archiconfrérie, leur consécration à son très saint cœur et mettre leur voyage sous sa protection.

Voici comment les *Mélanges religieuses* de l'époque reproduisent dans leurs colonnes cet acte édifiant.

“ Samedi dernier, le 20 courant, les révérendes sœurs Valade, de Lagrave, Coutlée et Lafrance, dont le départ pour la Rivière-Rouge est fixé à ce soir, sont venues à la cathédrale, se consacrer au saint cœur de Marie, afin